

# Sainte-Sophie-d'Halifax

## LOUIS-PHILIPPE HÉBERT (1850-1917)

le « gosseux de Sainte-Sophie »  
Il est l'un des plus grands sculpteurs que le Canada ait connus. Né à Sainte-Sophie-d'Halifax, il se passionne dès sa plus jeune enfance pour la sculpture sur bois. Tous les souvenirs de Sainte-Sophie-d'Halifax qu'il garde en mémoire et les récits qu'il y a entendus vont l'habiter et l'inspirer toute sa vie. Il fera son apprentissage à Montréal et lors de différents séjours à Paris, le tout échelonné sur une quinzaine d'années.

Portrait de Louis Philippe Hébert - Famille Hébert



Hébert

La municipalité de Sainte-Sophie-d'Halifax (1997) est le fruit de la fusion entre Halifax-Nord, fondée en 1856 et Sainte-Sophie, fondée en 1937.

**Provenance des premiers habitants :**  
principalement de la région de Nicolet ou de la Beauce, à partir de 1858.

**Provenance du nom de la municipalité :**  
Sophie est le nom d'une sainte romaine qui vécut au II<sup>e</sup> siècle. Charles Trudelle, le curé de Saint-Calixte-de-Somers-et-Plessisville lui accordait une partie de ses prières. Halifax est le nom d'une ville du Yorkshire en Angleterre.

**L'ancien canton auquel la ville appartenait :** Le canton d'Halifax

**Nom du premier maire d'Halifax-Nord :**  
Théophile Hébert, le père du sculpteur Louis-Philippe.

**Nombre d'habitants en 2006 :** 630

**Gentilé :** Halifaxois, Halifaxoise

**Zoom sur de grands citoyens de Sainte-Sophie-d'Halifax :** Armand Pellerin (1899-1961) : non-voyant, organiste et premier bachelier en musique de l'Université de Montréal, il a travaillé longtemps pour l'Institut Nazareth et Louis-Braille à traduire de la musique. Nélida Brisson (1894-2003) : enseignante, elle est à la tête de toutes les œuvres de charité et organisations paroissiales. Elle fut aussi maître de poste et très impliquée dans son milieu.



## LE MEGANTIC

M. Alfred Laliberté, notre jeune artiste canadien, nous est revenu ces jours-ci de Montréal, où il a suivi avec beaucoup de progrès les cours de l'école des Beaux-Arts. Ce jeune homme marche à pas de géant sur les traces de notre célèbre statuaire, M. L. P. Hébert.

## ALFRED LALIBERTÉ (1878-1953)

le « gosseux de bonhommes »  
Alfred Laliberté naît à Sainte-Elizabeth-de-Warwick mais déménage à Sainte-Sophie-d'Halifax à l'âge de 12 ans lorsque ses parents y font l'achat de deux moulins. Très tôt, Alfred sculpte des « bonhommes » dans le bois, qui laissent entrevoir son talent brut. Napoléon-Charles Cormier, son premier bienfaiteur, riche commerçant et homme politique de Plessisville, remarque son travail et l'aide à poursuivre ses études en art.



Laliberté



Halte dans la forêt : œuvre en bronze réalisée par Louis-Philippe Hébert et présentée à l'exposition universelle de Paris en 1889 où elle reçut la troisième médaille d'honneur, une première pour un artiste canadien. Depuis 1890, elle se trouve devant le parlement de Québec.  
Collection : Association québécoise de photographie - Daniel Lefebvre

1. Maison ancestrale de la famille Hébert à Sainte-Sophie-d'Halifax qui se trouvait dans le 2<sup>e</sup> rang. Un monument commémoratif marque aujourd'hui l'emplacement. - Famille Hébert
2. Portrait d'Alfred Laliberté - Bibliothèque d'archives de Québec
3. Article du Journal « Le Mégantic » de Plessisville, daté du samedi 21 avril 1900 où il est fait mention des « progrès » d'Alfred Laliberté.
4. « Le bis pour piquer le couvre-pied » Alfred Laliberté, plâtre, 1928. Collection du Musée Laurier, Victoriaville



En 1879, il se lance en affaires et commence à recevoir ses propres commandes, à la suite de quoi il ne cessera jamais de travailler. Vers 1890, il est considéré comme le meilleur sculpteur de son époque. Peu d'artistes québécois ont eu un tel succès. Il laisse en héritage une cinquantaine de monuments commémoratifs et funéraires en bronze. Plusieurs se trouvent devant le parlement de Québec mais aussi à Montréal, Ottawa, et ailleurs en Amérique du Nord. On le considère comme le premier statuaire commémoratif canadien. Il a reçu de nombreuses récompenses dont certaines prestigieuses de Paris, Londres et même du Vatican. Selon les historiens de l'art, c'est à partir de Louis-Philippe Hébert que la sculpture canadienne entre dans la modernité.

Théophile Hébert, premier maire de Sainte-Sophie avec sa femme Julie Bourgeois, les parents de Louis-Philippe Hébert. Famille Hébert



Ancienne carte postale de Sainte-Sophie d'Halifax au début du XX<sup>e</sup> siècle - Collection Daniel Lefebvre



Après l'École des Beaux-Arts de Paris où il se lie d'amitié avec son compatriote le peintre et sculpteur Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté, Alfred Laliberté mène toute sa vie, une carrière artistique très prolifique en plus d'enseigner à l'École des Beaux-Arts de Montréal. Il répond à de nombreuses commandes de monuments dont plusieurs se trouvent encore à Québec, Montréal, Ottawa contribuant à l'ornementation de nombreuses façades d'édifices. Il laisse plus de 925 œuvres et devient un artiste marquant dans l'histoire de la sculpture au pays. La majorité de sa production artistique est conservée dans plusieurs musées du Canada et il est le sculpteur le mieux représenté dans les musées québécois. En tout temps, il est possible de voir une dizaine d'œuvres au Musée du Bronze d'Inverness, prêtées par le Musée national des Beaux-Arts du Québec.

Sculpture de l'abbé Bélanger Située devant l'église de Plessisville depuis 1935, elle a été réalisée par Alfred Laliberté en l'honneur de cet abbé, mort dans la « tourbière de Stanfold » (Princeville).  
Arch. Fleury



Scierie Blondeau inc. · Transport G.N. inc.  
Ferme Antonio et Daniel Vigneault inc.  
Ferme Avilait inc. · Ferme Bélichel inc.  
Ferme Bonté inc. · Rémi Vigneault

